

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.3576

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 201

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Cité historique de Polonnaruwa

Nomination : Ancient City of Polonnaruwa

Lieu : Province du Centre-Nord,
District de Polonnaruwa

Location : North Central Province,
Polonnaruwa District

Etat partie : Sri Lanka

State party : Sri Lanka

Date : 31 Décembre 1981

Date : December 31, 1981

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Après la destruction d'Anuradhapura en 993 par Rajaraja, Polonnaruwa, résidence royale temporaire depuis le VII^{ème} siècle, devient une capitale. Les conquérants Cholas y élèvent des monuments de leur religion, le brahmanisme, et en particulier des temples shivaïques où ont été retrouvées d'admirables statues en bronze, aujourd'hui au musée de Colombo.

After the destruction of Anuradhapura in 993 by Rajaraja, Polonnaruwa, a temporary royal residence during the 8th century, became a capital. The conquering Cholas constructed monuments to their religion - Brahmanism - and especially temples to Shiva where admirable bronze statues, today in the museum of Colombo, were found.

La reconquête de Ceylan par Vijayabahu Ier ne met pas fin au rôle de capitale de la ville, mais celle-ci se couvre, après 1070, de sanctuaires bouddhistes, dont l'Atadage (temple de la Dent) est le plus célèbre.

The reconquest of Ceylon by Vijayabahu I did not put an end to the city's role as capital, but it became covered, after 1070, with Buddhist sanctuaries of which the Atadage, (Temple of the Tooth Relic) is the most renowned.

L'apogée de Polonnaruwa se place au XII^{ème} siècle après J.C. Deux souverains s'attachèrent alors à la couvrir de monuments. Parakramabahu Ier (1153-1186) sut créer, à l'intérieur d'une triple enceinte de murailles, une fabuleuse ville-jardin, où

The apogee of Polonnaruwa occurred in the 12th century a.d. Two sovereigns, then proceeded to endow it with monuments. Parakramabahu I (1153-1186) created within a triple walled enceinte, a fabulous garden-city, where palaces and sanctua-

palais et sanctuaires prolongent la féerie du paysage. De son règne datent : le Lankatilaka, énorme structure de brique qui conserve une image colossale de Bouddha; le Gal Vihara, avec ses gigantesques sculptures rupestres qui comptent parmi les chefs-d'oeuvre de l'art cinghalais; le Tivanka Pilimage, où des peintures murales du XIII^{ème} siècle illustrent des jataka (récits des vies antérieures du Bouddha) etc. Nissankamalla (1187-1196) fit construire à la hâte des monuments moins raffinés que ceux de Parakramabahu Ier, mais néanmoins splendides : le Rankot Vihara, énorme stupa de 175 mètres de diamètre et 55 mètres de hauteur est l'un des plus impressionnants : il rappelle par son plan et par ses dimensions les dagobas d'Anuradhapura.

Après cet âge d'or, Polonnaruwa connaît un siècle de difficultés, avant son déclin définitif. Envahie par les Tamouls et les Malais, reconquise de façon précaire, la ville ne fut plus capitale que de façon épisodique avant d'être prise d'assaut, à la fin du XIII^{ème} siècle, par Bhuvanabahu II, qui installa son gouvernement à Kurunegala.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Polonnaruwa sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, III et IV.

Critère I. L'immense capitale créée au XII^{ème} par Parakramabahu Ier, souverain mégalomane, est l'une des plus étonnantes créations urbanistiques de l'histoire, et par ses dimensions insolites, et par la relation particulière des constructions au cadre naturel.

Critère III. Polonnaruwa apporte un témoignage exceptionnel sur plusieurs civilisations, notamment sur celle des conquérants Cholas, adeptes du brahmanisme, et sur celle des souverains cinghalais des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles.

Critère VI. C'est un haut lieu du bouddhisme et de l'histoire cinghalaise. Il suffit de rappeler que la dent de Bouddha relique insigne qui fut abritée, sous Vijabayahu, dans l'Atadage, était considérée comme le talisman de la monarchie cinghalaise : sa prise par Bhuvanabahu II sanctionna le déclin de Polonnaruwa.

ries prolonged the enchantment of the countryside. The following monuments date from his reign : the Lankatilaka, an enormous brick structure which has preserved a colossal image of Buddha; the Gal Vihara, with its gigantic rock sculptures which may be placed among the chefs-d'oeuvre of Sinhalese art; the Tivanka Pilimage, where wall paintings of the 13th century illustrate the jataka (narratives of the previous lives of Buddha) etc. Nissankamalla (1187-1196) constructed, in haste, monuments which, though less refined than those of Parakramabahu I, were nonetheless splendid : the Rankot Vihara, an enormous stupa, measuring 175 meters in diameter and 55 meters in height, is one of the most impressive; its plan and its dimensions are reminiscent of the dagabæ of Anurādhapura.

After this golden age, Polonnaruwa underwent a century of difficulties, before its definitive decline. The city which was invaded by the Tamils and the Maghas, then reconquered in a precarious manner, was only periodically the capital before the end of the 13th century when it was captured in an assault by Bhuvanabahu II, who set up his government at Kurunegala.

ICOMOS recommends the inscription of Polonnaruwa on the World Heritage List on the basis of criteria I, III and VI.

Criterion I. The immense capital created by the megalomaniac sovereign, Parakramabahu I, in the 12th century, is one of history's most astonishing urban creations, both because of its unusual dimensions and because of the very special relationship of its buildings with the natural setting.

Criterion III. Polonnaruwa attests in an exceptional manner to several civilizations, notably that of the conquering Cholas, disciples of Brahmanism, and that of the Sinhalese sovereigns during the 12th and 13th centuries.

Criterion VI. It is a shrine of Buddhism and of Sinhalese history. It is sufficient to recall that the tooth of Buddha, remarkable relic placed in the Atadage under Vijabayahu, was considered as the talisman of the Sinhalese monarchy : its removal by Bhuvanabahu II confirmed the decline of Polonnaruwa.